

Propre de la Messe
et de la
Liturgie des Heures

Fête de
Sainte Thérèse Couderc

Vierge

26 septembre

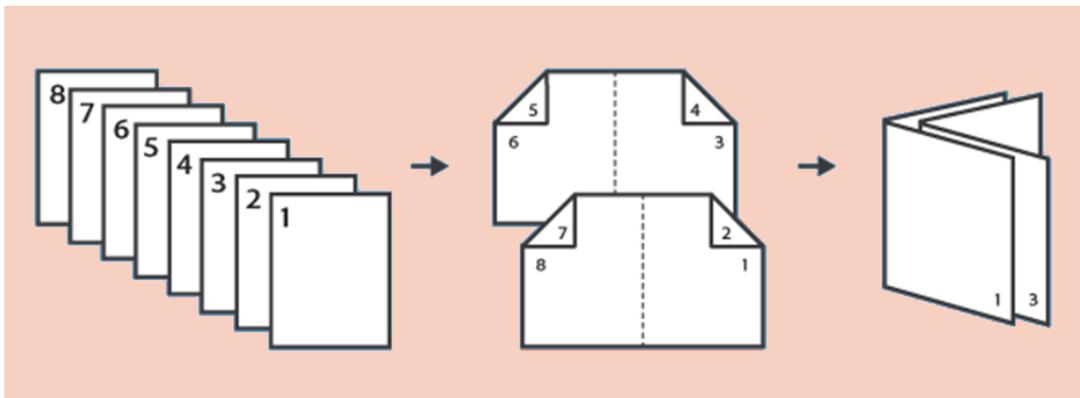


Imprimer en livret

- Choisissez Fichier > Imprimer
- Choisissez une imprimante dans le menu
- Sous Dimensionnement et gestion des pages, sélectionnez Livret
- Sélectionnez l'une des options suivantes :

Recto verso (Imprimantes recto verso) imprime automatiquement des deux côtés du papier, si votre imprimante prend en charge l'impression recto verso automatique,

ou Recto / Verso (pour les imprimantes non recto verso). Si votre imprimante ne peut pas imprimer automatiquement des deux côtés, imprimez d'abord les feuilles sur le recto. Rechargez ensuite les pages dans le bac et imprimez le verso.



PDF multipage imprimé sous forme de livret : quatre pages par feuille, imprimées recto-verso, reliure à gauche.

CONGREGATIO PRO CULTU DIVINO

(Prot. N. 171/86)

CONGREGATIONIS SORORUM DOMINAE NOSTRAE A RECESSU CENACULI

Instante Reverenda Madre Lidia Noto, Superiorissa Generali Congregationis Sororum Dominae nostrae a Recessu Cenaculi, litteris die 10 ianuarii 1986 datis, vigore facultatum huic Congregationi a Summo Pontifice IOANNE PAULO II tributarum, textum *gallicum* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum, prout exstat in adnexo exemplari, perlibenter probamus seu confirmamus.

In textu imprimendo mentio fiat de confirmatione ab Apostolica Sede concessa. Eiusdem insuper textus impressi duo exemplaria ad hanc Congregationem transmittantur.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Congregationis pro Cultu Divino,
die 16 aprilis 1986.

PAULUS AUGUSTINUS Card. MAYER, osb

Praefectus



✠ VERGILIUS NOË
*Archiep. tit. Voncariensis
a Secretis*

26 septembre

SAINTE THERESE COUDERC, vierge

Solennité

Thérèse Couderc est née au Mas de Sablières (Ardèche, France), le 1er février 1805, d'une famille d'agriculteurs. En 1826 elle fonda à La Louvesc (France), avec le Père Etienne Terme, la congrégation de Notre-Dame du Cénacle qui se consacre à l'éveil et l'éducation de la foi par les retraites, la catéchèse et d'autres apostolats spirituels. Pendant sa vie elle endura de nombreuses épreuves et souffrances, (en particulier elle fut déposée de sa charge en 1837), avec une grande foi et une vraie humilité. Sa spiritualité, enracinée dans une profonde expérience de la bonté de Dieu, se caractérise par un abandon total à la volonté de Dieu, « se livrer » à la conduite de l'Esprit Saint. Elle mourut à Lyon le 26 septembre 1885 et Paul VI la canonisa le 10 mai 1970. Sa congrégation est maintenant répandue à travers le monde.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Gal 2, 20

Ma vie présente,
je la vis dans la foi au Fils de Dieu,
qui m'a aimé et s'est livré pour moi.

GLORIA.



PRIERE

Père très bon,
tu as aimé la vie toute humble de sainte Thérèse,
livrée sans réserve à ton amour,
et tu lui as fait porter beaucoup de fruit;
fais-nous la grâce de vivre, comme elle,
abandonnés à ta volonté,
et de travailler à l'annonce de l'Évangile,
pour ta plus grande gloire.
Par Jésus Christ.

PREMIERE LECTURE

Seigneur, fais-moi voir ta face

Lecture du livre de l'Exode

33, 18-23

Un jour, Moïse dit au Seigneur:

« Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire ».

Dieu répondit:

« Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur
et je prononcerai devant toi mon nom
qui est: Yahvé, le Seigneur.Je fais grâce à qui je veux,
je montre ma tendresse à qui je veux ».

Il dit encore:

« Tu ne pourras pas voir mon visage,
car on ne peut pas me voir sans mourir ».

Le Seigneur ajouta:

« Voici une place près de moi,
tu te tiendras sur le rocher;
quand passera ma gloire,
je te mettrai dans le creux du rocher
et je t'abriterai de ma main
jusqu'à ce que j'aie passé.Puis je retirerai ma main,
et tu me verras de dos,
mais mon visage, personne ne peut le voir ».

Psaume 41 (42), 2, 3, 5, 9, 12

Cfr. 41, 3

R. Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrai-
je face à face?Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche,
toi, mon Dieu.Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant;

quand pourrai-je m'avancer,
 paraître face à Dieu?
 Je me souviens,
 et mon âme déborde:
 en ce temps-là,
 je franchissais les portails!
 Je conduisais vers la maison de mon Dieu
 la multitude en fête,
 parmi les cris de joie
 et les actions de grâce.
 Au long du jour, le Seigneur
 m'envoie son amour;
 et la nuit, son chant est avec moi,
 prière au Dieu de ma vie.
 Espère en Dieu! De nouveau je rendrai grâce:
 il est mon sauveur et mon Dieu!



DEUXIEME LECTURE

Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre
 aux Corinthiens 1, 26-31

Frères,
 vous qui avez été appelés par Dieu,
 regardez bien:
 parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages
 aux yeux des hommes,
 ni de gens puissants ou de haute naissance.
 Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde,
 voilà ce que Dieu a choisi
 pour couvrir de confusion les sages;
 ce qu'il y a de faible dans le monde,
 voilà ce que Dieu a choisi
 pour couvrir de confusion ce qui est fort;
 ce qui est d'origine modeste,
 méprisé dans le monde,

ce qui n'est rien,
voilà ce que Dieu a choisi
pour détruire ce qui est quelque chose,
afin que personne ne puisse s'enorgueillir
devant Dieu.

C'est grâce à Dieu en effet,
que vous êtes dans le Christ Jésus,
qui a été envoyé par lui
pour être notre justice,
notre sanctification, notre rédemption.
Ainsi, comme il est écrit:
celui qui veut s'enorgueillir,
qu'il mette son orgueil dans le Seigneur.

EVANGILE

Acclamation.

Alléluia, alléluia.

Heureux qui demeure en toi, Seigneur Jésus:
il porte du fruit en abondance. Jn 15, 5 b

Alléluia.

« Si le grain de blé meurt, il porte beaucoup de fruit »

✠ Evangile de Jésus Christ selon saint Jean
12, 24-26

Quelques jours avant la Pâque,
Jésus disait à ses disciples:
« Amen, amen, je vous le dis:
si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul;
mais s'il meurt,
il donne beaucoup de fruit.
Celui qui aime sa vie
la perd;
celui qui s'en détache en ce monde

la garde pour la vie éternelle.
Si quelqu'un veut me servir,
qu'il me suive;
et là où je suis,
là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert,
mon Père l'honorera ».

CREDO

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec amour ton peuple en prière,
Dieu très bon,
et reçois les dons que nous te présentons
en cette fête de sainte Thérèse.
Tu as aimé sa vie toute livrée à l'Esprit:
que cette célébration fasse de nos vies
une éternelle offrande à ta gloire.
Par Jésus Christ.

PREFACE

Vraiment, Père très saint,
il est bon de reconnaître ta gloire
dans le triomphe de tes élus.
Dans ta sagesse infinie,
tu combles toute créature de ta présence
et tu fais de nos cœurs la demeure de ton Esprit.
En fêtant aujourd'hui sainte Thérèse,
nous voulons chanter avec elle ta bonté sans mesure
et la puissance de ton amour.
Car elle s'est livrée à toi sans réserve
et dans la Vierge Marie et les Apôtres au Cénacle
elle a trouvé le modèle de l'Eglise en prière,
pour que soit partout connu et glorifié
le nom de Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.



Par lui, avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons:

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Luc 12, 49

« Je suis venu apporter le feu sur la terre,
et combien je voudrais qu'il brûle », dit le Seigneur.

PRIERE APRES LA COMMUNION

Seigneur, par cette Eucharistie,
tu nourris notre faiblesse
et tu ravives notre faim de toi
en ce jour où nous fêtons sainte Thérèse.
Nous t'en prions, mets en nous
l'ardent désir de vivre dans ton amour
pour un meilleur service de l'Eglise.
Par Jésus Christ.

BENEDICTION SOLENNELLE

Que le Père plein de bonté vous accorde de vivre
en l'aimant en toutes ses créatures
et en aimant toutes les créatures en lui.

R. Amen.

Que le Seigneur Jésus fasse grandir en vous
le désir de le connaître davantage
afin de l'aimer et de le faire aimer autour de vous.

R. Amen.

Que l'Esprit Saint vous enseigne
à discerner les appels de vos frères
et à y répondre généreusement.

R. Amen.

Et que Dieu tout puissant vous bénisse
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

R. Amen.

OFFICE



Premières Vêpres

HYMNE

Nul n'est disciple
Hormis le serviteur.
Nul n'est lumière
Sans l'amour indicible
Qui dans le frère
Découvre le Seigneur.
Nul ne console
A moins d'avoir souffert.
Nul ne témoigne
S'il ne vit la Parole
Où l'homme gagne
Sa joie quand il se perd.
Nul n'est tendresse
A moins d'être blessé.
Nul ne pardonne
S'il n'a vu sa faiblesse
Qui l'abandonne
Aux mains du Transpercé.
Nul ne partage
S'il n'a donné son tout.
Nul ne peut dire
La folie du message
S'il ne se livre
Lui-même jusqu'au bout.
Nul n'est semence
A moins d'être semeur:
Point de récolte
Sans le temps du silence

Car tout apôtre
Devient le grain qui meurt.

Psaumes du commun des Vierges.

Ant. 1 Nul n'est semblable au Seigneur notre Dieu, lui qui élève les humbles.

Ps 112.

Ant. 2 Tu nous révéles ta parole, Seigneur, pour que nous fassions ta volonté.

Ps 147.

Ant. 3 Le Seigneur t'a préférée, tu sera la joie de ton Dieu.

Eph 1, 3-10.

PAROLE DE DIEU

Rom 12, 1-2

Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu: c'est là pour vous l'adoration véritable. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

R. Puisque l'Esprit nous fait vivre, * laissons-nous guider par l'Esprit.

V. Le fruit de l'Esprit est amour, joie et paix: * laissons-nous guider par l'Esprit.

Gloire au Père.

R. Puisque l'Esprit.

Ant. Magnificat. Le Seigneur a manifesté à Thérèse sa bonté infinie, elle s'est livrée à l'Esprit pour accomplir l'œuvre de Dieu.

INTERCESSION

En célébrant dans la joie sainte Thérèse, prions le Seigneur en qui sont tous les trésors de la sagesse et de la bonté:

R. Dieu de bonté, exauce-nous.

Tu as fait découvrir à Thérèse ta bonté communiquée à toute créature:

— donne-nous de refléter cette bonté sur nos visages.

Tu as enflammé le cœur de Thérèse du désir ardent de te faire connaître et aimer,

— suscite en notre temps des témoins ardents pour propager l'Évangile.

Tu as mis en Thérèse le désir que nos maisons soient autant de Cénacles pour ceux qui cherchent Dieu,

— accorde-leur de reconnaître l'action de l'Esprit dans leur cœur et dans le monde.

Tu as montré à Thérèse la croix comme l'arbre de vie:

— féconde la souffrance de nos frères dans l'épreuve.

Tu as donné à Thérèse de te chanter avec la multitude des élus,

— accueille auprès de toi ceux qui nous ont précédés.

NOTRE PÈRE

(intentions libres)

Oraison (comme à la messe).

INVITATOIRE



Ant. Le Seigneur a dévoilé à sainte Thérèse le mystère de sa bonté, * Venez, adorons-le.

26 septembre

Office des lectures



HYMNE

Dieu, ma joie,
 tu es le souffle de ma vie,
 tu es la source de mon chant,
 tu es le rythme de mon sang,
 tu es le feu qui m'a saisie.

Dieu, ma joie,
 tu as fait de ma pauvreté
 ta demeure de silence
 où tout être peut adorer
 le secret de ta présence.

Dieu, ma joie,
 toi seul es saint,
 ton amour est puissance,
 et dans tes mains,
 le monde prend naissance.

Dieu, ma joie,
 tu disperses les vaniteux
 comme la paille dans le vent,
 mais tu chéris le malheureux
 comme un enfant.

Dieu, ma joie,
 tu renverses tous les rois,
 tu dépouilles les nantis,
 mais tu combles les petits
 dont le cœur a faim de toi.

Dieu, ma joie,
 tu es fidèle à tes promesses
 depuis hier jusqu'à demain,
 car ta tendresse
 n'a pas de fin.

Psaumes

Ant. 1 Dieu est bon, il est plus que bon, il est la bonté.

Ps 102, 1-7.

Ant. 2 Le Seigneur est tendresse et pitié.

Ps 102, 8-16.

Ant. 3 Je proclamerai ta bonté, Seigneur, car tu m'as répondu.

Ps 102, 17-22.

Y. Ouvre mes yeux à tes merveilles,

R. Aux splendeurs de ta Loi.

PREMIERE LECTURE

De la lettre de saint Paul aux Philippiens **3, 7-16**

Frères, tous les avantages que j'avais, je les ai considérés comme une perte à cause du Christ. Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout: la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai tout perdu; je considère tout comme des balayures, en vue d'un seul avantage, le Christ, en qui Dieu me reconnaîtra comme juste. Cette justice ne vient pas de moi-même, — c'est-à-dire de mon obéissance à la loi de Moïse — mais de la foi au Christ: c'est la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. Il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en reproduisant en moi sa mort, dans l'espoir de parvenir, moi aussi, à ressusciter d'entre les morts. Certes, je ne suis pas encore arrivé, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi. Une seule chose compte: oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Nous tous qui sommes adultes dans la foi, nous devons tendre dans cette direction: et si vous tendez dans une autre direction, Dieu vous révélera le vrai but. En tout cas, étant donné le point que nous avons déjà atteint, restons dans la même ligne.

R. Pour le Christ j'ai tout perdu et je cours vers le seul but: * connaître la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances.

Y. Lui, le premier, m'a saisi. De tout mon élan, je veux le saisir: * connaître ...

DEUXIEME LECTURE

Extrait des écrits spirituels de Ste Thérèse Couderc
(dimanche 26 juin 1864)

Se livrer



Déjà plusieurs fois Notre-Seigneur m'avait fait connaître combien il était utile pour l'avancement d'une âme qui désire sa perfection de se livrer sans réserve à la conduite de l'Esprit Saint. Mais ce matin il a plu à la divine Bonté de m'en donner une vue toute particulière. Je me disposais à commencer ma méditation lorsque j'ai entendu le son de différentes cloches qui appelaient les fidèles à l'assistance aux divins Mystères. Dans ce moment, j'ai désiré m'unir à toutes les messes qui se disaient et ai pour cela dirigé mon intention afin d'y participer. Alors, j'ai vu d'une vue générale, tout l'univers catholique et une multitude d'autels où s'immolait en même temps l'adorable Victime. Le sang de l'Agneau sans tache coulait en abondance sur chacun de ces autels qui me paraissaient environnés d'une fumée fort légère qui s'élevait vers le ciel. Mon âme était saisie et pénétrée d'un sentiment d'amour et de recon-

naissance à la vue de cette satisfaction si abondante que Notre-Seigneur offrait pour nous. Mais j'étais aussi dans un très grand étonnement de ce que le monde entier n'en était pas sanctifié. Je demandai comment il se faisait que le sacrifice de la Croix, n'ayant été offert qu'une seule fois, ait été suffisant pour racheter toutes les âmes, et que renouvelé tant de fois, il ne suffise pas à les sanctifier toutes. Voici la réponse que j'ai cru entendre: Le sacrifice est sans aucun doute suffisant par lui-même, et le Sang de Jésus-Christ plus que suffisant pour la sanctification d'un million de mondes, mais les âmes manquent de correspondance et de générosité. Or le grand moyen d'entrer dans la voie de la perfection et de la sainteté, c'est de *se livrer* à notre bon Dieu.

Mais qu'est-ce que *se livrer*? Je comprends toute l'étendue du sens de ce mot *se livrer*, mais je ne puis l'expliquer. Je sais seulement qu'il est très étendu, qu'il embrasse le présent et l'avenir.

Se livrer, c'est plus que se dévouer, c'est plus que se donner, c'est même quelque chose de plus que s'abandonner à Dieu. *Se livrer*, enfin, c'est mourir à tout et à soi-même, ne plus s'occuper du moi que pour le tenir toujours tourné vers Dieu.

Se livrer, c'est encore ne plus se chercher en rien, ni pour le spirituel, ni pour le corporel, c'est à dire ne plus chercher de satisfaction propre mais uniquement le bon plaisir divin.

Il faut aussi ajouter que *se livrer*, c'est aussi cet esprit de détachement qui ne tient à rien, ni pour les personnes, ni pour les choses, ni pour le temps, ni pour les lieux. C'est adhérer à tout, accepter tout, se soumettre à tout.

Mais on va peut-être croire que cela est bien difficile à faire. Qu'on se détrompe, il n'y a rien de si facile à faire et rien de si doux à pratiquer. Le tout consiste à faire une seule fois un acte généreux en disant avec toute la sincérité de son âme: « Mon Dieu, je veux être tout à vous, daignez

accepter mon offrande ». Et tout est dit. Avoir soin désormais de se tenir dans cette disposition d'âme et ne reculer devant aucun des petits sacrifices qui peuvent servir à notre avancement dans la vertu. Se rappeler que l'on s'est livré.

Je prie Notre-Seigneur de donner l'intelligence de ce mot à toutes les âmes désireuses de lui plaire, et de leur inspirer un moyen de sanctification si facile. Oh! si l'on pouvait comprendre d'avance quelles sont les douceurs et la paix que l'on goûte quand on ne met pas de réserve avec le bon Dieu! Comme il se communique à l'âme qui le cherche sincèrement et qui a su *se livrer*. Que l'on en fasse l'expérience et l'on verra que c'est là où se trouve le bonheur que l'on cherche en vain sans cela.

L'âme *livrée* a trouvé le paradis sur la terre, puisqu'elle y jouit de cette douce paix qui fait en partie le bonheur des élus.

R. Tu t'es livré, Seigneur, pour notre salut; *
accepte mon désir, reçois mon offrande.

V. Que je vive d'amour, que je meure d'amour, *
accepte mon désir, reçois mon offrande.

ou bien:

*Extrait des lettres de sainte Thérèse
à Mère de Larochenégly
(10 août 1866)*



... J'ai eu il y a quelques jours, une vue qui m'a bien consolée. C'était pendant mon action de grâces que je fis quelques réflexions sur la bonté de Dieu, et comment ne pas y penser dans ces moments-là, à cette bonté infinie, bonté incréée, source de toutes les bontés! Et sans laquelle il n'y aurait aucune bonté ni dans les hommes, ni dans les autres créatures. J'étais extrêmement touchée de ces réflexions,

lorsque je vis écrit comme en lettres d'or ce mot BONTE, que je répétais depuis longtemps avec une indicible douceur. Je le vis, dis-je, écrit sur toutes les créatures animées ou inanimées, raisonnables ou non, toutes portaient ce nom de bonté. Je le voyais même sur la chaise qui me servait de prie-Dieu. Je compris alors que tout ce que ces créatures ont de bon et tous les services et tous les secours que nous recevons de chacune d'elles est un bienfait que nous devons à la bonté de notre Dieu, qui leur a communiqué quelque chose de sa bonté infinie, afin que nous la rencontrions en tout et partout. Mais tout ce que je vous dis là n'est rien; si je pouvais vous dire quelque chose de ce que j'ai éprouvé dans ce moment-là, à la bonne heure, mais impossible de le rendre: ce qui est divin ne se rend pas. Seulement je ne m'étonne plus que les saints fussent ravis à la vue de cette bonté que tant d'âmes connaissent si peu; cette impression m'a duré plusieurs jours pendant lesquels je ne pouvais prendre de goût à rien qu'à ce que j'avais vu et éprouvé.

R. Béni soit Dieu, * il a répandu sur nous sa bonté.

V. Nous avons vu les merveilles de Dieu, les merveilles qu'il a faites: * il a répandu sur nous sa bonté.

Vigiles

Ant. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit. et que votre fruit demeure.

Cantiques du commun des saints et des saintes.

Cant. Jér 17, 7-8.

Cant. Sir 14, 20-21; 15, 3-5 a. 6 b.

Cant. Sir 31, 8-11.

✠ **Evangelie de Jésus Christ selon saint Matthieu**
11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole: « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger ».

Hymne: A toi, Dieu.

Laudes

HYMNE

Ni la violence des puissants
 ni la science des prudents
 ne forcent le Royaume;
 mais la faiblesse des petits
 et la patience des humbles
 pénètrent les secrets de Dieu.

R. Béni sois-tu, notre Père,
 allégresse des pauvres!

Tu écoutes le cri des malheureux,
 tu les accueilles et les rassures.

Tu diriges les humbles vers la justice,
 tu leur enseignes ton chemin.

Tu retiens tous ceux qui tombent,
 tu redresses les accablés.

Tu révèles ton visage aux enfants,
tu leur apprends la louange.

Psaume du dimanche I.

Ant. 1 Celui qui a soif, qu'il vienne, je lui donnerai l'eau de la vie.

Ps 62.

Ant. 2 Que toute la terre proclame la bonté de Dieu.

Cant. Dan 3.

Ant. 3 A toi, peuple des humbles, la joie de ton Dieu, ton Créateur.

Ps 149.

PAROLE DE DIEU

Soph 2, 3

Cherchez Dieu, vous tous, les humbles de la terre qui faites sa volonté.

Cherchez la justice, cherchez l'humilité.

R. Heureux les pauvres de cœur: * le Royaume des cieux est à eux.

Y. Tu leur découvres les secrets du Royaume * le Royaume des cieux ont à eux.

Gloire au Père.

R. Heureux les pauvres.

Ant. Benedictus. Avec sainte Thérèse, rendons grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu.

LOUANGE ET INTERCESSION

Sainte Thérèse disait de Dieu: « Je souhaite que toutes les créatures l'adorent et l'aiment ». Avec elle, louons et bénissons notre Dieu:

R. En ta tendresse, écoute nos prières.



Toi qui es miséricorde et bonté,
— donne-nous de voir partout ta bonté.

Toi qui es saint et la sainteté même,
— donne-nous de nous reconnaître petits devant toi.

Toi qui es la Providence de ceux qui se confient
en toi,
— donne-nous d'espérer contre toute espérance.

Toi qui es la sagesse qui règle et ordonne toutes
choses,
— donne-nous de découvrir ton dessein sur le monde
et chacun de nous.

NOTRE PÈRE

(intentions libres)

Oraison (de la messe).

Tierce



Ant. Mon cœur est prêt à embrasser toutes tes volontés.

Psaumes graduels 119, 120, 122.

LECTURE BREVE

2 Cor 3, 17-18

Le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. Et nous les Apôtres, qui n'avons pas comme Moïse, un voile sur le visage, nous reflétons tous la gloire du Seigneur, et nous sommes transfigurés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit.

ψ. Mon cœur m'a redit ta parole: « Cherchez ma face »; c'est ta face que je cherche.

Sexte

Ant. Montre-moi comment garder ta loi, que je l'observe de tout cœur.

Ps 39, 1-9.

Ps 39, 10-18.

Ps 15.

LECTURE BREVE**Rom 8, 14-15**

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont peur; c'est un Esprit qui fait de vous des fils; poussés par cet Esprit, nous criions vers le Père en l'appelant: « abba »!

¶. Dieu nous a marqués de son sceau. Il a mis l'Esprit dans nos cœurs à la louange de sa gloire.

None

Ant. Dans la simplicité de mon cœur, Seigneur, j'ai tout donné.

Psaumes graduels 124, 125, 130.

LECTURE BREVE**Rom 8, 16-17**

Frères, c'est l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de souffrir avec lui pour être avec lui dans la gloire.

¶. Dieu nous a sauvés et appelés à être saints, conformément à son dessein et à sa grâce.

Deuxièmes Vêpres**HYMNE**

Heureux celui que ton visage
A fasciné, Seigneur Jésus,
Et dont l'amour a reconnu
Partout le sceau de son image.

Heureux celui que ta présence
A dépouillé: tu l'envahis;
Saisie par toi, toute sa vie
Te laisse voir en transparence.

Vivante icône où ton mystère
Est apparu sur nos chemins,
Heureux celui qui dans tes mains,
Passe avec toi du monde au Père.

Psaumes du commun des vierges, sauf le cantique.

Ant. 1 Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les
pieds du porteur de bonne nouvelle!

Ps 121.

Ant. 2 Son cœur s'est attaché aux ordres de
Dieu: elle a bâti sa maison sur le roc.

Ps 126.

Ant. 3 Loué soit le nom de Jésus: il est le seul
qui puisse nous sauver.

Phil 2, 6-11.

PAROLE DE DIEU**Col 1, 24**

Frères, je trouve la joie dans les souffrances que
je supporte pour vous, car ce qu'il reste à souffrir
des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma
propre chair, pour son corps qui est l'Eglise.

R. Nous portons en notre corps la mort de Jésus, *
la mort fait son œuvre en nous et la vie en vous.

Y. Reste fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie: * la mort fait son œuvre en nous et la vie en vous.

Gloire au Père.

R. Nous portons.

Ant. Magnificat. L'amour du Seigneur est de toujours à toujours pour ceux qui le cherchent.

Intercession comme aux Ières Vêpres.

NOTRE PÈRE.

Oraison (de la messe).